



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Colloque 2024
Du 15 au 19 juin 2024
Université McGill
Montréal, Québec, Canada

Appel à propositions de communications

Atelier : Innovations pédagogiques : comment améliorer la confiance des apprenant.e.s du FLS en salle de classe ?

Responsable d'atelier
Rosanne Abdulla, Western University, London

Étant donné que le Canada constitue un pays officiellement bilingue, l'identité canadienne est censée se caractériser par une certaine dualité linguistique en ce qui concerne ses deux langues officielles. Avec 75 % de la population canadienne qui parle anglais comme langue maternelle (Statistique Canada), les programmes de français langue seconde (FLS) gardent une place intégrale au sein du système scolaire des provinces anglophones. Pourtant, malgré un désir national de s'identifier comme étant « officiellement bilingues », les apprenants et apprenantes de ces programmes témoignent d'un manque de confiance dans leurs capacités, craignent de prendre des risques langagiers, et ne se sentent surtout pas à l'aise dans la communication spontanée (EduLang).

Nous appliquerons ici la notion d'insécurité linguistique, typiquement liée à la langue maternelle chez certain.e.s locuteur.ice.s, à des apprenant.e.s de langue seconde dans des programmes du FLS au Canada. Dans un tel contexte scolaire, il s'agit d'explorer le manque de confiance (autodéclaré) chez les apprenant.e.s qui se sentent inférieur.e.s aux pairs qu'ils et elles perçoivent comme étant meilleur.e.s en français. Bien évidemment, le comportement du personnel enseignant entre clairement en jeu aussi : « Dans les écoles et les universités, l'insécurité linguistique est renforcée par la surveillance et la correction constante de la langue par ceux qui prétendent parler un meilleur français » (CPF, 1). Il existe ainsi une hiérarchie linguistique implicite, mais bien présente, parmi les apprenant.e.s non-natif.ve.s. Le plus souvent, ils et elles se jugent rapidement comme étant « pas assez bon.ne.s », et se voient ensuite en bas de cette hiérarchie.

L'insécurité linguistique constitue un obstacle énorme pour les apprenant.e.s du FLS. Il est vrai que certaines approches traditionnelles, telles que la méthode grammaire-traduction, ne donnent aux apprenant.e.s que l'occasion de remplir des fiches de grammaire, mémoriser des

tableaux de verbes, et rédiger des dissertations littéraires. Notamment, ce sont les conversations orales qui les inquiètent plus que la lecture ou l'écriture (CPF, 9). Toutefois, de plus en plus, des pédagogies qui encouragent une communication authentique (comme l'approche communicative, l'approche actionnelle, et l'approche neurolinguistique) s'utilisent dans les salles de classe FLS dans une tentative de combler cet écart.

En outre, que ce soit Bonny Norton (2013) qui soulève la nécessité chez les apprenant.e.s de percevoir la communauté linguistique désirée comme véritablement accessible, ou Monica Tang (2022) qui discute de l'importance d'être vu.e, entendu.e, et reconnu.e comme membre légitime de cette communauté, le thème de l'appartenance s'avère clé. Il faut que les apprenant.e.s arrivent à négocier et à valoriser leurs identités bilingues afin de se sentir à l'aise avec la communication dans leur langue non-native. En effet, seulement 40 % des Canadien.ne.s affirment la capacité d'avoir une conversation dans plus qu'une langue (Statistique Canada) ; la majorité de la population canadienne n'a donc pas grandi en s'identifiant comme *bilingue*. Il n'est donc pas étonnant de voir autant d'angoisse et de réticence autour de la prise de risques et de la communication spontanée en français, car beaucoup de nos élèves et étudiant.e.s n'ont jamais appris que le bilinguisme ne signifie pas la perfection linguistique.

Nous réfléchissons alors aux sources de cette insécurité linguistique. Qu'est-ce qui la provoque en salle de classe chez les apprenant.e.s du FLS ? Quel est le rôle de l'espace scolaire et universitaire par rapport à la psychologie émotionnelle et à la santé mentale ? Et, enfin, comment pourrait-on réduire l'angoisse et augmenter la confiance chez nos élèves et étudiant.e.s en salle de classe ?

Nous nous intéressons donc à aborder des idées et approches pédagogiques qui nous aident à travailler à combler cet écart. Notre objectif est d'accueillir un mélange de communications théoriques ainsi qu'appliquées. Cet atelier invite des propositions qui abordent les axes suivants, entre autres, soit comme sujet d'un projet de recherche, soit comme stratégie déjà employée en salle de classe.

- Création d'un environnement sûr en salle de classe
- Croyances identitaires au niveau du bilinguisme
- Appartenance à la communauté francophone
- La nature du bilinguisme au Canada
- Pratiques métacognitives et auto-réflexives
- La prise de risques langagière
- Le rôle de la rétroaction et/ou le renforcement positif
- Apprentissage du FLS en milieu anglophone
- L'autonomie des apprenants et/ou l'apprentissage actif
- Questions de rétention dans les programmes FLS
- Outils d'évaluation pour l'acquisition du FLS
- Technopédagogies et/ou ludopédagogies

Date limite pour l'envoi des propositions (titre, résumé de 250-300 mots, adresse, affiliation et notice bio-bibliographique de 150 mots) à rabdul2@uwo.ca avant le 15 janvier 2024.

Le colloque annuel 2024 de l'APFUCC sera en personne. Il se tiendra dans le cadre du Congrès annuel de la Fédération des sciences humaines du Canada et la Fédération n'offre pas de soutien pour des interventions en ligne cette année.

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message des personnes responsables de l'atelier avant le 30 janvier 2024 les informant de leur décision. L'adhésion à l'APFUCC est requise pour participer au colloque. Il faut également régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC. De plus amples informations vous seront envoyées à ce sujet. Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication, présentée en français (la langue officielle de l'APFUCC), pour le colloque 2024.

Ressources sélectionnées

Canadian Parents for French (CPF). (2020). Développer la sécurité linguistique.

<https://cpf.ca/wp-content/uploads/2020-Linguistic-Security-Brief-FR.pdf>

Horwitz, E. (2001). Language Anxiety and Achievement. *Annual Review of Applied Linguistics*, 21, 112-126.

MacIntyre, P., et McGillivray, M. (2023). The Inner Workings of Anxiety in Second Language Learning. *Annual Review of Applied Linguistics*, 43, 88-104.

Norton, B. (2013). Identity and Language Learning. *Multilingual Matters*.

<https://doi.org/10.21832/9781783090563>

Ontario. Ministère de l'Éducation. (2013). *Cadre stratégique pour l'apprentissage du français langue seconde dans les écoles de l'Ontario de la maternelle à la 12^e année*. Imprimeur de la Reine pour l'Ontario. https://files.ontario.ca/edu-1_3/edu-framework-french-second-language-fr-2021-11-18.pdf.

Statistique Canada. (2022). *Le Quotidien*.

<https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220817/dq220817a-fra.htm>.

Université d'Ottawa. (2022). *EduLand Seminar with Monica Tang*.

<https://www.educlang.ca/en/2022/09/educland-seminar-with-monica-tang/>.

Zheng, Y. (2008). Anxiety and Second/Foreign Language Learning Revisited. *Canadian Journal for New Scholars in Education*, 1.1, 1-12.